



EN
CARTES
MENTALES

T^{le}

HISTOIRE GÉOGRAPHIE

EN CARTES MENTALES

- » L'essentiel du cours
- » 88 cartes mentales
- » 44 exercices corrigés



ellipses

L'impact de la crise de 1929 : déséquilibres économiques et sociaux

▶ L'essentiel du cours

La crise de 1929 éclate aux États-Unis, la première puissance économique mondiale, puis s'étend à la plupart des pays du monde. Elle provoque de lourdes conséquences économiques, sociales, et même politiques.

1 Les causes de la crise

Pourquoi une grave crise s'est-elle déclenchée en 1929 aux États-Unis ?

▶ **1.1. Causes profondes : la croissance s'avère plus fragile qu'elle ne semble**

Au cours des années 1920, les salaires n'augmentent pas aussi vite que la production. Les consommateurs achètent souvent à **crédit**. Face à la surproduction, les industriels baissent les prix, ce qui réduit leur marge bénéficiaire.

▶ **1.2. La croissance économique s'emballe à la fin des années 1920**

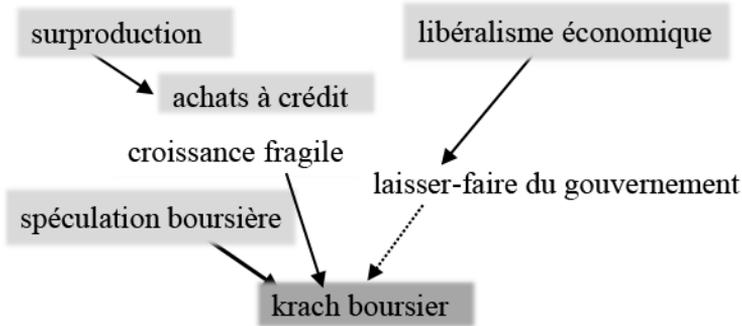
Comme la valeur moyenne des actions triple entre 1924 et 1929, de nombreux investisseurs se livrent à la **spéculation** boursière, notamment à crédit. Cette pratique s'avère très **risquée**, mais les investisseurs veulent faire fortune rapidement.

▶ **1.3. Le krach boursier du « jeudi noir »**

Comme il arrive dans le cas des bulles spéculatives, l'euphorie boursière se transforme **brutalement** en krach boursier. À Wall Street, la bourse de New York, le cours des actions se renverse brutalement le jeudi 24 octobre 1929.

▶ **1.4. Les dirigeants américains ne réagissent pas**

Les Américains tardent à réagir, car ils croyaient avoir trouvé la recette de la croissance infinie. Adeptes du **libéralisme économique**, le président Hoover affirme que l'économie doit repartir d'elle-même, quand les prix auront suffisamment baissé (**déflation**). La baisse des prix entraîne cependant des faillites chez les producteurs et du chômage chez les consommateurs, qui ne peuvent pas acheter les produits proposés, bien que leur prix ait baissé : « la crise nourrit la crise ».



2 L'ampleur exceptionnelle de la crise de 1929

Pourquoi la crise financière devient-elle une dépression globale ?

▶ 2.1. De la crise à la récession

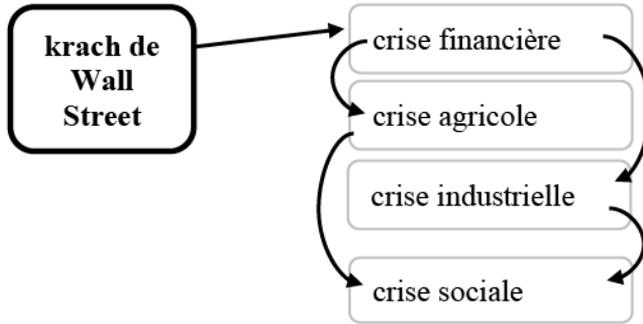
Au départ, il s'agit d'un retournement brutal dans l'activité économique. Progressivement, la crise se transforme en récession, un ralentissement de **longue durée**, qui dure en l'occurrence jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. De proche en proche, elle touche aussi l'ensemble de l'activité économique, avec des conséquences sociales et psychologiques : c'est la **Grande Dépression**.

▶ 2.2. De la crise boursière à la crise bancaire : la crise financière

Comme les investisseurs ont eu massivement recours au crédit, ils se retrouvent dans l'incapacité de rembourser leurs dettes. De nombreux épargnants perdent alors confiance dans leur banque et préfèrent retirer leurs économies au guichet. Incapables de faire face à cette demande d'argent liquide, de nombreuses banques font effectivement faillite, ce qui accroît la panique des Américains.

▶ 2.3. La crise industrielle

Privés de leurs économies, ou parce qu'ils craignent pour l'avenir, les Américains remettent à plus tard leurs achats. Les stocks s'accumulent, les prix baissent (**déflation**) et les entreprises industrielles ralentissent leur activité. Elles licencient, ce qui réduit les ventes, et font souvent **faillite**.



▶ 2.4. La crise agricole

Ayant acheté des tracteurs et autres machines à crédit, les *farmers* se retrouvent endettés et produisent trop. Les prix des produits agricoles s'effondrent. De plus, ces difficultés contribuent à une crise écologique, dans un contexte de **sécheresse**. Les plaines du sud (Kansas, Oklahoma, Texas) sont traversées par des tempêtes de poussière, le *Dust Bowl*. Des milliers de *farmers* ruinés cherchent du travail en ville, alors même que les usines ferment les unes après les autres.

▶ 2.5. La crise sociale : le chômage de masse

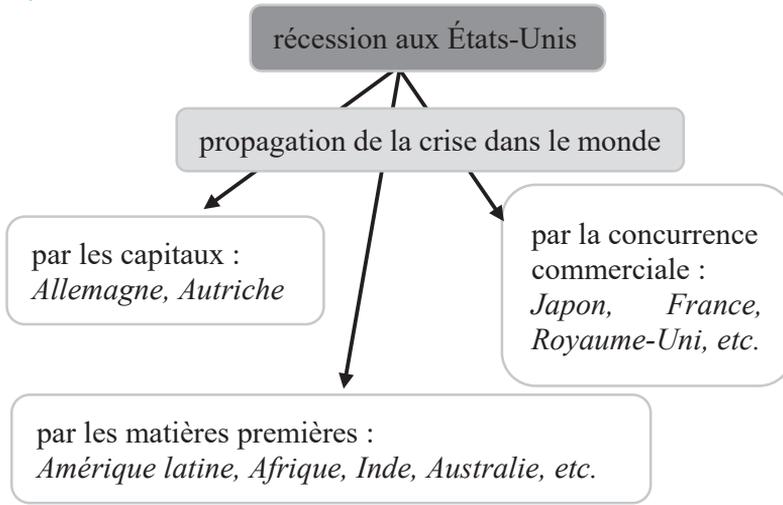
Le chômage concerne plus du tiers des actifs en 1932. Il n'existe pas d'assurance chômage aux États-Unis. Quand ils ne peuvent plus payer leur loyer, les Américains s'entassent dans des **bidonvilles**.

3 La crise se propage dans les autres pays

Comment la crise s'est-elle propagée dans le reste du monde ?

▶ 3.1. Les banques américaines rapatrient leurs capitaux investis en Europe

Pendant la Première Guerre mondiale, les pays européens se sont massivement endettés auprès des banques américaines. Les États-Unis leur ont aussi prêté des sommes colossales au lendemain de la guerre, afin de faciliter la reconstruction et la reprise de l'activité économique.



Après le krach de 1929, les banques américaines ont besoin de **liquidités** et retirent brutalement leurs avoirs placés en Europe. Cela provoque d'abord la faillite de grandes banques allemandes et autrichiennes, puis un ralentissement global de l'activité dans l'ensemble des pays européens. Seule l'URSS, pays communiste économiquement isolé, résiste à la crise.

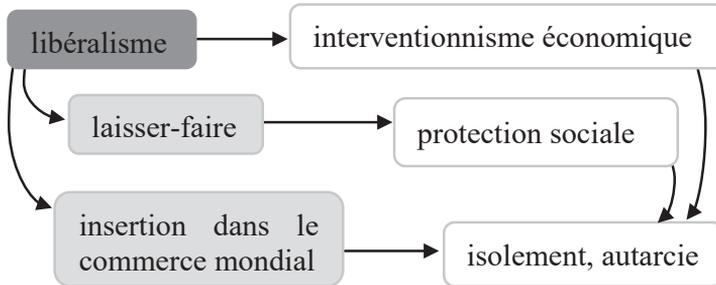
▶ 3.2. Les pays industrialisés se livrent à une impitoyable guerre commerciale

Les prix des produits industriels et agricoles chutent d'abord aux États-Unis, puis dans l'ensemble du monde, car l'offre dépasse la demande. Les entreprises exportatrices cherchent alors à vendre à n'importe quel prix, ce qui accélère encore la déflation et accroît la crise. L'Amérique du Sud, l'Afrique, l'Asie et l'Océanie sont confrontées aux mêmes problèmes de la déflation et du chômage.

▶ 3.3. De la guerre monétaire à l'isolement économique

Première économie du monde, les États-Unis sont responsables de l'**échec des conférences** ayant cherché à résoudre collectivement la Grande Dépression. En 1934, les États-Unis suppriment la convertibilité du dollar en or, ce qui entraîne une forte **déévaluation**. Sa valeur chute de 70 %.

Les pays étrangers répliquent en dévaluant leurs propres monnaies, afin de supprimer l'avantage dont bénéficie ainsi le dollar, et en augmentant les tarifs douaniers. Le commerce mondial se réduit d'un quart en volume et de 60 % en valeur. Les métropoles resserrent leurs liens avec leurs colonies.



4 La remise en cause du libéralisme économique

Pourquoi et comment l'État-Providence a-t-il émergé ?

► 4.1. L'État doit relancer et contrôler l'activité économique

Les électeurs se tournent vers de nouveaux dirigeants énergiques, qui proposent d'accorder un plus grand rôle à l'État dans l'économie. Des grands travaux d'infrastructures (autoroutes, barrages) emploient les chômeurs.

Les Américains élisent ainsi un président démocrate, Franklin D. Roosevelt, qui promet un *New Deal* (« nouvelle donne »). Il fait surveiller les marchés boursiers et intervenir sur les cours des actions en cas de bulle spéculative.

Le succès des **politiques de relance** donne raison à l'économiste britannique John M. **Keynes**. Il s'agit de trouver un moyen terme entre le libéralisme périmé et le dirigisme, pratiqué en période de guerre ou en URSS.

► 4.2. Les démocraties mettent en place une législation sociale

Des **aides sociales** viennent en aide aux chômeurs. Roosevelt encourage syndicats et hausses de salaires, pour stimuler consommation et hausse des prix.

En France, le gouvernement du Front populaire (1936-1937) accorde aux salariés quinze jours de **congés payés** par an et limite la durée du travail à 40 heures hebdomadaires. Les accords Matignon du 7 et 8 juin 1936 permettent des augmentations de salaires et la confirmation des **libertés syndicales**. Les partis de droite s'inquiètent cependant de la forte augmentation des dépenses publiques.

► 4.3. Les régimes autoritaires encouragent le nationalisme

En Amérique du Sud, au Japon et en Espagne, l'instabilité politique engendrée par la crise débouche sur l'instauration de **dictatures**. En Allemagne, Hitler combat la crise par le **réarmement**, financé par l'État. Ces armes doivent permettre des conquêtes territoriales, à l'origine de la Deuxième Guerre mondiale.

► S'entraîner à l'aide d'un exemple

À l'aide du texte suivant et de vos connaissances, expliquez en quoi le projet politique de Roosevelt se place en opposition aux pratiques traditionnelles dans les domaines de l'économie et de la société.

« Oui, [les dirigeants précédents] ont tenté de faire quelque chose, mais leurs efforts portent l'empreinte d'une tradition périmée. Face à l'échec de l'émission de crédit, ils n'ont su proposer que le prêt de davantage d'argent. N'étant plus en mesure de faire valoir la séduction du profit par laquelle ils induisent les gens à suivre leur exemple frauduleux, ils ont eu recours à des exhortations, plaidant avec des larmes dans les yeux pour un retour à la confiance. Ils ne connaissent que les règles d'une génération d'égoïstes. Ils n'ont aucune vision, et lorsqu'il n'y a pas de vision, le peuple meurt. [...]

Une refondation, cependant, ne fait pas seulement appel à des changements d'éthique. Ce pays exige de l'action, et de l'action immédiate.

Notre toute première tâche est de mettre les gens au travail. Il ne s'agit pas d'un problème insoluble si nous y faisons face avec sagesse et courage. Nous pouvons en partie réussir si nous embauchons directement par l'intervention de l'État lui-même, nous mobilisant en vue de cette tâche comme nous le ferions dans une situation de guerre, mais en même temps, grâce à cette force de travail ainsi mobilisée, en accomplissant les grands projets dont nous avons besoin pour stimuler et réorganiser l'utilisation de nos ressources naturelles. [...]

Finalement, dans notre progression vers la reprise du travail, nous aurons besoin de deux protections contre un retour des maux de l'ordre ancien ; il devra y avoir une stricte supervision de toutes les activités bancaires, de crédit et d'investissement ; il devra en même temps être mis fin à la spéculation faite avec l'argent des autres [...]. »

Franklin D. Roosevelt, « Discours d'investiture devant le Congrès », 4 mars 1933.

MÉTHODE

1 Que faut-il produire ?

- a. L'introduction présente le(s) document(s) et explique les mots et expressions employés dans l'intitulé du sujet (la consigne). Il s'agit notamment de relier le(s) document(s) au sujet.
- b. Le développement correspond à une explication du document. En deux ou trois paragraphes, il s'agit à la fois de répondre à l'intitulé et d'apporter des connaissances permettant d'éclairer la signification du document.
- c. Plus longue que dans la question problématisée, la conclusion cherche à mettre en perspective le document. Il s'agit notamment d'en dégager la portée, en racontant brièvement les événements qui suivent sa publication. On peut ainsi mettre en lumière l'efficacité d'une politique annoncée, ou ses difficultés et son échec, en cherchant toujours à nuancer son propos.

2 Que faut-il surtout ne pas faire ?

- a. Il faut éviter la paraphrase, c'est-à-dire la répétition du document avec ses propres mots. Pour cela, il est nécessaire d'ajouter des connaissances personnelles : dates des événements, biographies des personnages cités, définitions des termes, exemples précis, etc.
- b. Il s'agit aussi d'éviter la dissertation. Vous ne devez pas plaquer vos connaissances issues du cours, mais vous référer constamment au document. Il convient donc de citer le texte tout au long du développement, afin de ne pas perdre le contact avec la pensée de son auteur.

3 Comment s'y prendre ?

- a. Au brouillon, identifiez le document pour préparer l'introduction. Cette présentation inclut obligatoirement les éléments suivants :
 - la nature du document. S'il s'agit d'un texte, demandez-vous s'il s'agit d'un texte de loi, d'un article de presse, d'un discours ou d'une lettre privée, etc. S'il s'agit d'une image, indiquez si c'est une photographie, un dessin, une peinture et où il a été publié (dans un journal, un salon artistique, etc.).
 - l'auteur. Il faut pouvoir dire en quelques mots de qui il s'agit et pourquoi il est connu. Les meilleures copies sauront indiquer quelques détails biographiques.
 - les destinataires. Pour qui ce document a-t-il été produit ? S'il s'agit d'un discours télévisé, l'auteur s'adresse à un public très large. Mais pour une lettre privée, il ne souhaite pas forcément que les informations connaissent une large diffusion. Il faut ainsi évaluer la portée du document.
 - la date. Il s'agit du moment de la production du document, qui permet de le situer le plus précisément possible dans le temps.
 - le contexte. C'est un moment décisif du commentaire, et souvent un peu difficile à réaliser au début. Il faut en effet adapter les informations que vous apportez à la présentation du document en fonction du contenu du texte.

En l'occurrence, il faut s'intéresser à la situation économique, sociale et politique des États-Unis pendant la Grande Dépression. Dans d'autres cas, les éléments politiques seront seuls déterminants. Parfois, ce sont au contraire des connaissances économiques, ou socio-culturelles, qui seront attendues. Rédigez ensuite votre introduction au propre.

- b. Lisez plusieurs fois l'intitulé et le texte. Surlignez les mots les plus importants, qu'il faudra impérativement définir, ainsi que les allusions que vous devrez éclairer avec des connaissances précises.
- c. D'abord au brouillon, puis au propre, relevez les éléments du document qui répondent à l'intitulé et classez ces informations par thèmes bien distincts. Ces courts passages (un mot ou une expression) constitueront les citations que vous devez écrire dans le développement, mais toujours en y joignant une explication provenant de vos connaissances personnelles, et qui ne soit pas une simple reformulation de l'idée de l'auteur. Gardez un recul critique vis-à-vis des informations émanant du document : vous avez non seulement le droit, mais même le devoir de signaler les éventuels mensonges, omissions, exagérations de l'auteur, et de chercher à les expliquer. Évitez de prendre le parti de l'auteur : il le fait déjà très bien tout seul !
- d. La conclusion doit montrer, autant que possible, l'impact du document dans son époque et expliquer, si c'est le cas, pourquoi il est devenu célèbre. Elle se termine en une phrase d'ouverture, où vous apportez une connaissance supplémentaire en rapport avec la suite des événements.

COUP DE POUCE

Afin de vous aider dans ce premier exercice guidé, les mots ou expressions provenant des connaissances personnelles (qui ne sont pas dans le texte, sauf sous forme allusive) sont surlignés en gris clair.

De plus, quelques remarques critiques sont surlignées et soulignées.

CORRIGÉ

Dans ce discours, Franklin D. Roosevelt, nouvellement élu président des États-Unis, présente son projet de gouvernement. Il s'adresse aux députés et aux sénateurs qui forment le Congrès, et qui ont pour fonction de voter les lois proposées par le président. Membre du parti démocrate, Roosevelt souhaite rompre avec la politique libérale menée par ses prédécesseurs républicains. Il appelle *New Deal*, ce qui signifie « nouvelle donne », cette politique qui implique l'intervention de l'État dans l'économie et la société. En effet, à la date du 4 mars 1933, les États-Unis sont plongés dans une très grave crise, qui a débuté avec le krach boursier de Wall Street, le « jeudi noir » 24 octobre 1929 et s'est transformée en récession. Depuis lors, faillites et